



5 Le retable du transept sud ou retable de la Résurrection date du XVIII^e siècle. La peinture faux marbre blanc et noir rappelle la grande tradition anversoise. Sous l'autel, une mise au tombeau. Au niveau de la prédelle, les instruments de la passion. Au couronnement, au centre un ange tient la croix glorieuse, à droite un autre tient les tables de la Loi, à gauche un troisième ange porte le calice, signe de la Nouvelle Alliance.

6 La table de communion

En fer forgé, a été probablement offerte par la famille Vitse.

7 Les confessionnaux

Les quatre confessionnaux, identiques, datent de la fin du XIX^e siècle.

8 La chaire de vérité

La cuve date de la fin du XVII^e siècle. Les symboles des évangélistes alternent avec les panneaux sur lesquels on peut distinguer les visages du Christ, de la Vierge autour de saint Wandrille.

9 L'orgue

L'orgue a été construit en 1679-1680 par Jan Van Belle, facteur d'orgues à Ypres. En 1857, le facteur Van Peteghem renouvelle la partie instrumentale en conservant une partie des tuyaux d'origine (XVII^e siècle), buffet XVII^e siècle.

Le chemin de croix est l'œuvre de Joseph Alexis Bafcop, peintre originaire de Cassel (1804-1895).

10 Les tableaux

Lors de sa restauration au XVIII^e siècle, le chœur a été orné de boiseries et peintures figurant les épisodes de la vie de la Vierge Marie et du Christ. Ces toiles marouflées ont été exécutées par François Decanter entre 1753 et 1773.

11 Les Vitraux

Les vitraux du chœur, des absides ainsi que de la façade ouest sont l'œuvre du peintre-verrier brugeois Jules Dobbelaere (1856-1916). Ceux des bas-côtés et des transepts ont été réalisés par l'atelier brugeois de Camiel Annys D'hont. Dans le bas-côté nord, ils représentent les interventions et miracles de Notre-Dame de Bollezeele.

Ceux du bas-côté sud, évoquent les différentes apparitions de la Vierge au XIX^e siècle et l'hommage rendu aux morts de la Première Guerre mondiale.

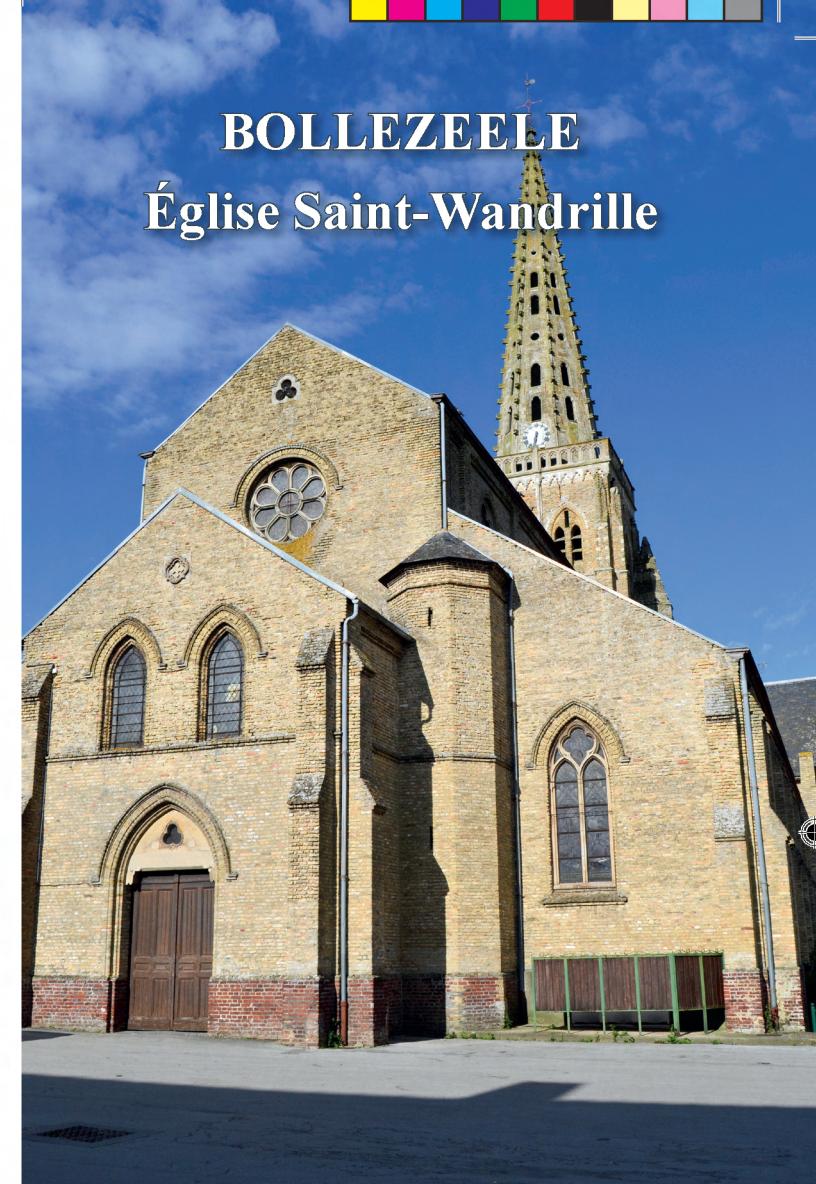
Saint Wandrille

(v.600-668) Abbé

« Né dans la région de Verdun au sein d'une famille apparentée à Pépin de Landen, il se sent appelé à la vie monastique ; sa famille l'oblige cependant à se marier. Peu après leur mariage, les époux conviennent d'embrasser chacun la vie religieuse. Après avoir appartenu à diverses communautés monastique, Wandrille assoiffé de perfection, s'apprête à gagner l'Irlande lorsque l'évêque de Rouen, saint Ouen, fait appel à lui. Il l'envoie fonder non loin de là, dans la forêt de Jumièges, l'abbaye de Fontenelle, qui exercera un grand rayonnement et prendra plus tard le nom de Saint-Wandrille. »

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardent, Fayard, p 123

D'après la tradition populaire, ce serait en 944, qu'Arnould 1^{er} le grand, Comte de Flandre, organise le transfert des reliques de Boulogne-sur-Mer vers Gand (abbaye Saint-Pierre-au-Mont-Blandin). C'est durant ce transfert que les reliques seraient passées par Bollezeele.



BOLLEZEELE

Église Saint-Wandrille



Association régie par la loi de 1901

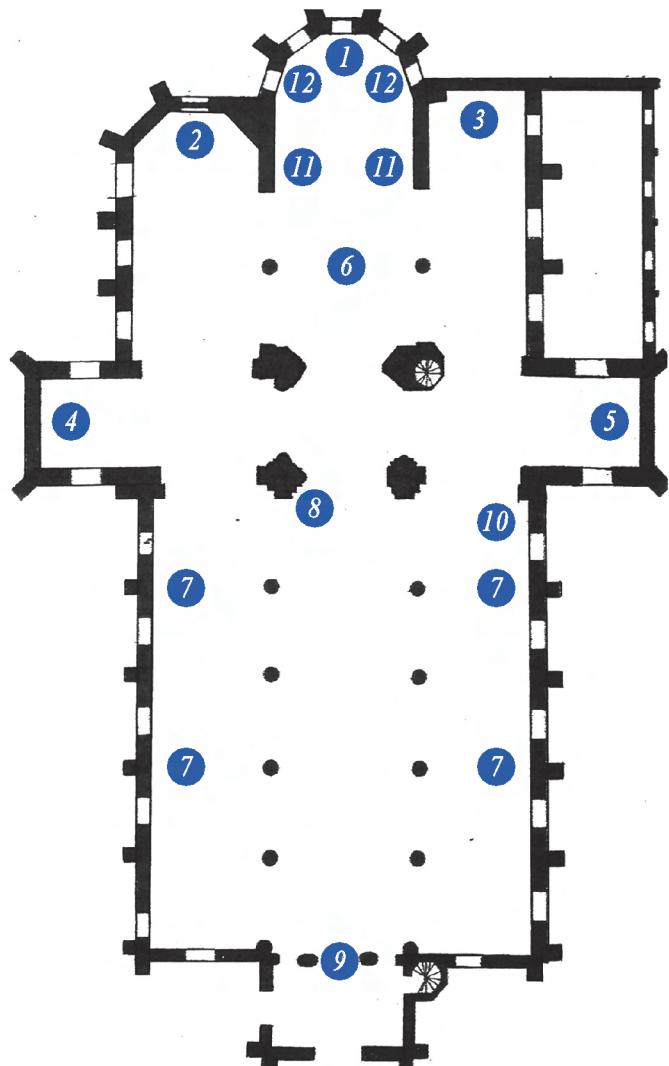
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandres



Plan de découverte



Histoire et Architecture

L'église de Bollezeele est située au centre du village. Le chevet est tourné vers l'est.

Cet édifice est le résultat de reconstructions partielles et de transformations successives.

De l'église primitive romane (XII^e, XIII^e siècle), subsistent des vestiges encore visibles aujourd'hui (fragments de colonnes, chapiteaux en grès).

Dans la deuxième moitié du XVI^e siècle, à la suite des troubles religieux, la partie orientale du chœur et le bras nord du transept sont reconstruits ; il ne restera qu'une amorce du bras sud du transept. Cette réédification se fait en briques blondes dites de sable sauf la tour qui est une construction en briques et en pierres de Saint-Omer. En revanche, la flèche polygonale à huit pans, ajourée, ornée de crochets, est totalement en pierres blanches de Saint-Omer.

L'église était alors constituée de deux vaisseaux, le troisième au sud faisant défaut. C'était donc une hallekerque inachevée et totalement asymétrique par rapport à l'axe de la tour. Le chœur était constitué de trois travées d'égales dimensions ; celle du centre se terminait par un chevet polygonal, celle du nord par un chevet à trois côtés, celle du sud par un chevet plat.

De 1877 à 1882, la nef nord est démolie. On conserve la nef centrale que l'on allonge et que l'on flanque de deux bas-côtés. Le chœur et le transept nord n'ont pas été modifiés. On ajoute également un porche d'entrée.

De 1885 à 1890, le bras sud du transept est allongé pour rendre l'église symétrique.

Caractéristiques du mobilier

Si l'église est dédiée à Saint-Wandrille, Notre-Dame de la Visitation ou Notre-Dame de Bollezeele est vénérée par de nombreux fidèles.

1 Le retable de l'abside centrale, date de la seconde moitié du XVIII^e siècle. C'est un retable-lambris. Sa structure est en bois résineux, les décors et la statuaire sont en peuplier et en tilleul. Le maître-autel est surmonté d'un tabernacle et d'une exposition tournante, datés de 1829.

2 Le retable de l'abside nord

Dédié à Notre-Dame de la Visitation, date du début du XVIII^e siècle, de style baroque, probablement réalisé à Saint-Omer. Il est formé d'une travée, en bois polychrome encadré de deux paires de colonnes torses, dites habitées, car on peut y distinguer un écureuil et des oiseaux. Les vies de Jésus et de sa Mère sont représentées dans les six bas-reliefs de la prédelle et dans les petits médaillons des gradins d'autel.

3 Le retable de l'abside sud

Dédié à saint Nicolas, il date de 1779 (date portée). Le tableau d'autel encadré par deux colonnes torses en retrait, représente l'élection de saint Nicolas à l'évêché de Myre. Dans les gradins d'autel, la passion du Christ est représentée dans des petits médaillons.

4 Le retable du transept nord fut à l'origine dédié à sainte Anne puis à la Sainte Famille, daté de 1619, il est le plus ancien retable structuré de la Flandre française. C'est un retable d'une seule travée avec un étirement vertical caractéristique du XVII^e siècle. Le tableau d'autel représente un groupe sculpté de la Sainte Famille ; au-dessus, sainte Anne et la Vierge et au sommet une statue de sainte Catherine d'Alexandrie. A la prédelle, des textes en langue flamande relatent l'édition et l'entretien du retable.